

en contact avec une solution de stovaïne anéantit instantanément son pouvoir analgésique et même la précipite en rendant la solution opalescente.

On a prétendu, au début, que la stovaïne faisait saigner, étant donné son pouvoir vaso-dilatateur et conséquemment rendait l'acte opératoire beaucoup plus délicat et beaucoup plus difficile. Il n'en est rien et aujourd'hui il est établi qu'elle ne contracte ni ne dilate les vaisseaux. Les tissus qu'elle analgésie ne saignent ni plus ni moins que ceux des individus chloroformisés. Ce qui avait fait croire à cet hyperémie, c'est qu'on était habitués à la cocaïne qui, elle, a un pouvoir vaso-constricteur considérable et anémie fortement les tissus qu'elle insensibilise.

L'injection de stovaïne est peut-être un peu plus douloureuse que celle de cocaïne, mais la chose se corrige facilement en injectant plus lentement et surtout en sachant attendre un peu après avoir injecté la première goutte.

Il n'est pas indispensable de coucher le malade qu'on opère à la stovaïne et c'est là un avantage considérable en certains cas, elle expose moins, je dirai même pas du tout à la syncope; aussi je ne crains pas d'en faire un large usage dans mon bureau pour y pratiquer toutes sortes de petites opérations et de laisser, aussitôt la chose finie, les malades s'en retourner chez eux seuls. Je ne crains pas que l'on me les ramène dans l'ambulance quelques instants plus tard comme d'ailleurs la chose est déjà arrivée ici, à Montréal, après une extirpation de lipôme faite à la cocaïne, alors qu'on avait laissé partir le malade quelques minutes plus tard.

La stovaïne a donc, pour moi, remplacé systématiquement la cocaïne pour injections locales. Mais là où il ne peut plus y avoir de comparaisons à établir ni de discussions à faire, c'est au sujet de la rachio-analgésie; la supériorité de la stovaïne sur la cocaïne est ici surtout incontestable.

En 1900, je fus probablement le premier médecin canadien à employer la rachio-cocaïnisation, mais mes expériences ne furent pas nombreuses, j'avais déjà, je crois, une dizaine d'opérations; j'étais absolument découragé par des accidents sans gravité, il est vrai, mais inquiétants tout de même, et par les ennuis de toutes sortes que me causait la méthode. J'étais décidé de l'abandonner